

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1962)
Heft: 2

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Macrae, Margot
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettre de Londres



C'est l'avril, c'est le printemps

L'accent est porté sur la féminité, en cette saison de printemps/été 1962 ; l'inspiration est toute à la joliesse et à la gentillesse, et comme les Anglaises sont bien connues pour leur ravissant teint de pêche, elles pourront se faire, pendant la prochaine saison, plus ensorcelantes et plus irrésistibles que depuis des années.

Finie le style gourmé, finie la note super-maquillée, démodées les lignes brusques et rigides d'une simplicité outrée et peu flatteuse ; tout cela fait place à des volants, à des froufrous, à des étages de plissés, à des tissus transparents imprimés dans le style des toiles de Gauguin, à des coloris d'une gaité chantante tels que tournesol, brugnon, orange, bleu Méditerranée, vert pomme, toutes les nuances de vert jade, tous les bleus vaporeux et les roses et jusqu'au blanc blanc (très nettement favori), sans oublier toute l'élégance du marine, du beige pâle, des gris et le retour en faveur du bois de rose, du bleu Rembrandt et du lavande.

Le printemps à Londres est quelque chose qui a toujours inspiré les paroliers de romances et attiré, du monde entier, les gens riches, jeunes et entreprenants qui veulent profiter de la « saison », ce programme pour les oisifs, composé de garden parties au palais de Buckingham (offertes par la reine Elisabeth d'Angleterre), des courses d'Ascot (en fait, un superbe défilé de mode et une scène pour présenter les nouveaux chapeaux), des championnats de tennis de Wimbledon, des régates sur la Tamise de Henley, de grands bals de gala — où l'on voit de merveilleuses toilettes — et de bals privés, bref de toute l'agitation habituelle de la vie mondaine.

Norman Hartnell, le grand couturier de la famille royale, qui crée de magnifiques robes pour les voyages qu'entreprend si souvent Sa Majesté, nous a présenté, cette saison, une merveilleuse collection. Le revirement de la mode est très favorable à ce maître couturier, car qui sait mieux que lui — lui dont la clientèle est faite de femmes en vue et magnifiquement vêtues — comment mettre en valeur la beauté d'une femme ?

Ses costumes classiques étaient superbement coupés et ses robes du soir, dont beaucoup en chiffon ou en jersey, étaient d'étroits fourreaux, bien que la pièce à succès, très applaudie, ait été une robe d'après-midi de merveilleuse guipure suisse marine, sur organdi de soie (de Forster Willi & Co. à Saint-Gall).

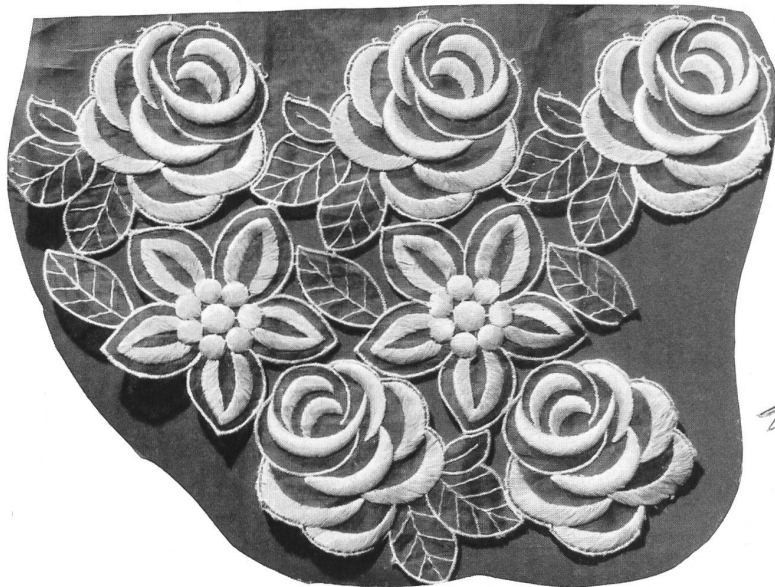
Les collections de John Cavanagh semblent devenir toujours plus charmantes. Ce jeune couturier, extrêmement beau et bien habillé, qui a une si longue expérience de Paris, restitue dans ses créations quelque chose des deux grands centres de la mode.

Pour cette saison de printemps/été, il a décrété, comme l'ont fait la plupart des couturiers, le retour de la taille, quoique celle-ci ne soit pas très strictement fixée. Quant à ses couleurs, elles correspondent bien à la formule 1962 : intéressantes, luxueuses et gaies.

Cavanagh aime les tissus suisses et en utilise beaucoup. Il avait d'élégantes petites robes en fines soieries



Broderie suisse. Swiss embroidery
Original sketch by : Mattli, London



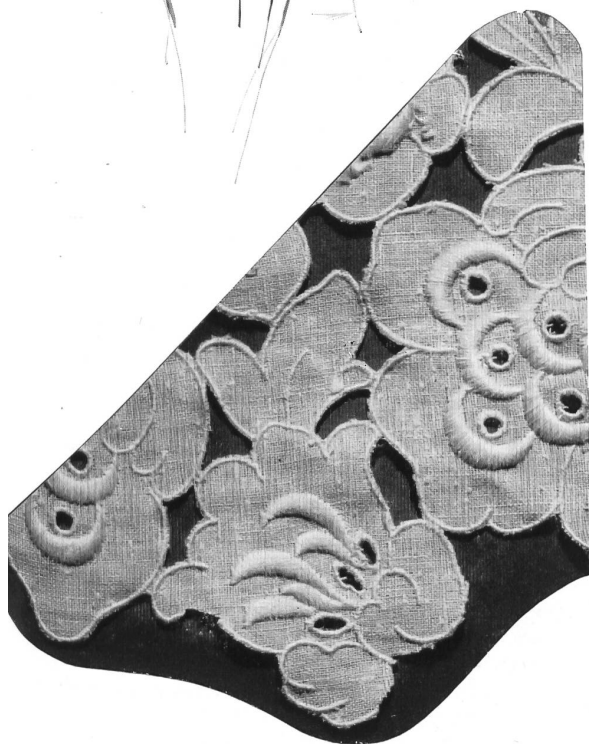
Dessin original de :
Original sketch by :
Owen of Lachasse, London



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL
Broderies
Embroideries



Dessin original de :
Original sketch by :
Norman Hartnell, London



Dessin original de :
Original sketch by :
Owen of Lachasse, London





Robe du soir réalisée en mouchoirs suisses brodés, présentée en Grande-Bretagne
This ball dress made of 120 Swiss embroidered and lace handkerchiefs was displayed in Great-Britain
Modèle Couture Marianne, Saint-Gall
Document: Swiss Cotton Fabric and Embroidery Centre, London
Photo Nancy Sandy Walker/Scaioni

d'Abraham, et l'usage qu'il a fait des broderies de Saint-Gall était bien dans la ligne de la féminité, mise en avant dans les meilleures collections de cette saison. Cavanagh a présenté la mode la plus pratique de cette décennie commençante, des ensembles de dîner en riche brocart, comme ses collègues, qui en ont réalisé aussi en guipure suisse et tissus brochés. Parfois une robe de coupe simple avec une jaquette courte assortie, en riche tissu, parfois un ensemble de dîner à jupe longue, la jaquette portée ouverte pour laisser voir une blouse exquisement perlée.

Les jupes « Hipster » de Michael étaient bien dans la note et eurent un succès retentissant. Aujourd'hui, de l'avis général, ses costumes sont parmi les meilleurs du monde. Maître des subtils jeux de coloris, Michael a combiné les couleurs traditionnelles, rouge et bleu de roi, avec du turquoise, du gris, du brun et du bleu.

Le succès de Hardy Amies est toujours plus grand. Chaque chose qu'il touche semble en acquérir un prestige accru et sa collection pour cette saison est reconnue comme étant l'une des plus réussies.

Amies est aussi un couturier de la famille royale, comme Cavanagh également ; il a présenté de merveilleux costumes tailleur, les jupes généralement amples et ondoyantes et des redingotes assorties (un sommet de la couture), faisant souvent ensemble une parfaite combinaison, une mode pratique et charmante. Comme dans les collections parisiennes, beaucoup de ses mannequins portaient une étole de chiffon ou un carré sur la tête, ou jetés négligemment autour du cou avec les manteaux et les costumes, alors que d'énormes étoles surmontaient les gracieuses robes du soir.

Mattli, couturier d'origine suisse, qui crée des robes exquises, dont beaucoup en broderies et dentelles de Saint-Gall, a présenté une ligne princesse pour le soir ; beaucoup de ses manteaux ont un dos bouffant, alors que le devant est conforme à la tendance générale, qui veut une taille légèrement marquée.

Angèle Delanghe, la seule femme parmi les « onze grands », a confirmé de nouveau l'intérêt qu'elle porte aux broderies suisses sur tissus légers et a présenté à son habitude une collection bien dans la note de robes longues pour les grandes occasions mondaines et pour l'entrée des « débutantes » dans le monde.

Owen of Lachasse a souligné le mouvement du devant dans ses créations. Sa principale force est l'usage du blanc et noir, une combinaison très en vogue auprès des plus grands couturiers parisiens... mais ses coloris étaient dans la bonne ligne, avec une prédominance de vert, de rose et de bleu.

Victor Stiebel, le plus charmant des couturiers londoniens, très aimé personnellement, a de nouveau montré l'intérêt qu'il porte aux tissus suisses dans une collection adorable. Les autres membres de la société des « onze » Paterson, Michael Sherard et Creed, ont présenté aussi, ainsi que Worth, des collections très admirées. On a généralement trouvé que les « onze grands » ont eu, dans l'ensemble, d'excellentes collections et que chacun en particulier a répondu à la tendance favorable au renouveau de la féminité.

Un grand succès, fortement marqué dans toutes les collections internationales, est celui de la blouse. Maintenant plus que jamais à aucun moment des trois dernières décennies, les créateurs suisses de délicieuses devants de blouses et de magnifiques tissus de coton, de soieries aux dessins abstraits et de divers tissus transparents et légers ont une occasion unique pour tirer parti de ce mouvement de la mode, qui introduira en fait un facteur important (et charmant) dans nos vies.

La féminité entraîne pour nous un désir plus grand de nous réaliser pleinement, et le printemps 1962 verra commencer la vogue de femmes charmantes, gracieusement enfanfrelochées de volants et de tissus flous, de merveilleuse lingerie ornée de dentelles, de ruchés et de plissés, et de tous les « chichis » que tous les couturiers ont décidé que nous porterions.

Eh bien, soyons féminines !... en nous rappelant que la plupart des grands créateurs nous le recommandent et que la plupart d'entre eux sont des hommes... ils doivent donc s'y connaître.

Margot Macrae



Tous les imperméables et vêtements de sport représentés sur cette page sont des modèles britanniques confectionnés au moyen de tissus imperméables « Aquaperl », « Iritone » et « Aquaperl poids plume » en coton et coton et terylène de :

All weatherproofs and sports garments displayed on this page are british models made in « Aquaperl », « Iritone » and « Aquaperl Featherweight » cotton and cotton/terylene water repellent fabrics by :

STOFFEL S. A., SAINT-GALL

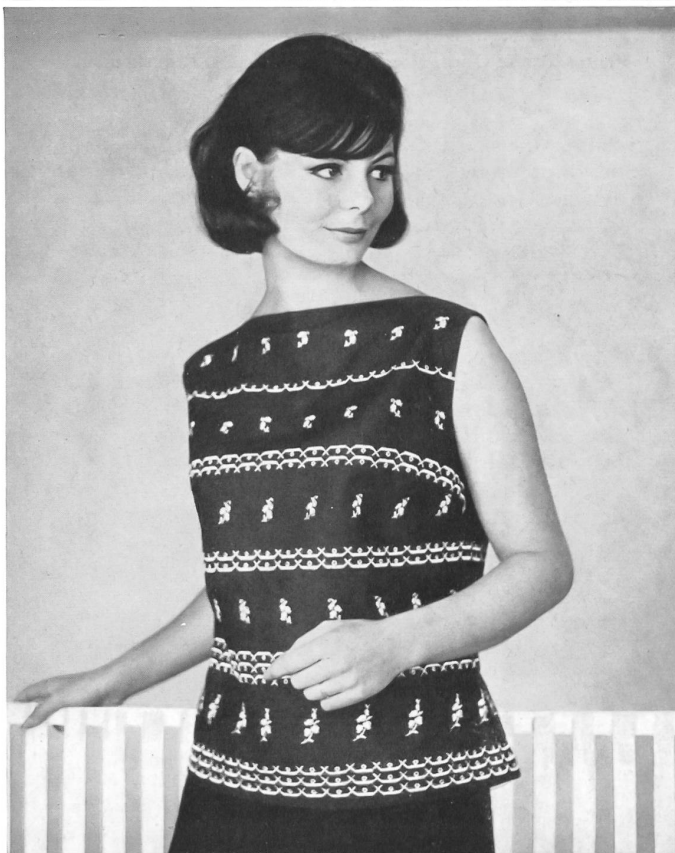
Photos Trevor Clark, Hamilton Greenhill Ass. Ltd., London



«RECO», REICHENBACH & CO., SAINT-GALL
 Batiste Minicare brodée/embroidered
 Modèle Hardy Amies, Londres
 Photo Michael Boys



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL
 Broderie sur coton Minicare/embroidered cotton
 Modèle Matisse, Londres
 Photo Myrtle Healey/Scaioni



«RECO», REICHENBACH & CO., SAINT-GALL
 Batiste Minicare brodée/embroidered
 Modèle Hardy Amies, Londres



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL
 Broderie sur coton Minicare/embroidered cotton
 Modèle Matisse, Londres
 Photo Myrtle Healey/Scaioni

FORSTER WILLI & CO.,
SAINT-GALL

Guipure grise et blanche
Grey and white guipure lace
Modèle John Cavanagh, Londres
Photo Myrtle Healey/Scaioni



FORSTER WILLI & CO.,
SAINT-GALL

Organdi de soie noir brodé
Embroidered black silk organdi
Modèle John Cavanagh, Londres
Photo Myrtle Healey/Scaioni

